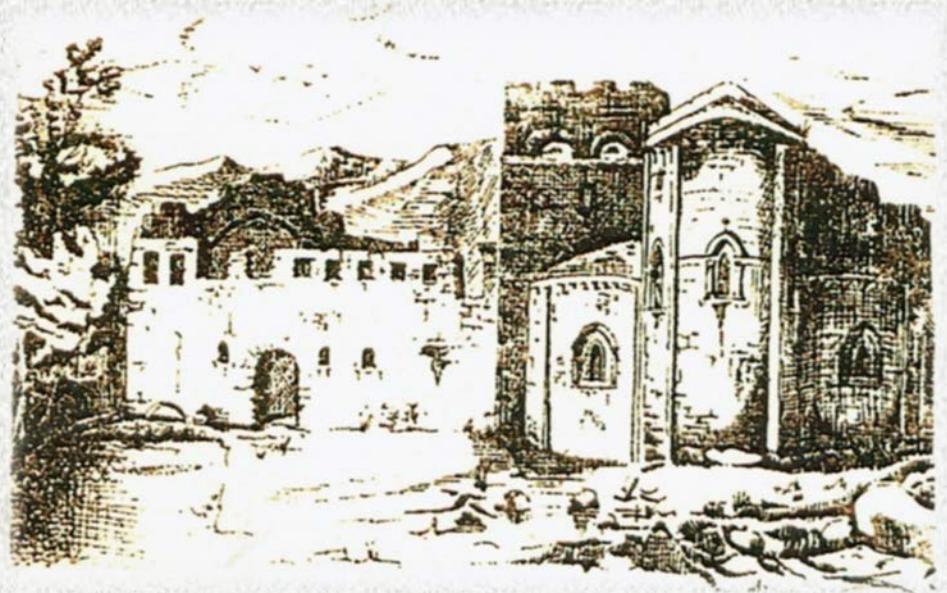


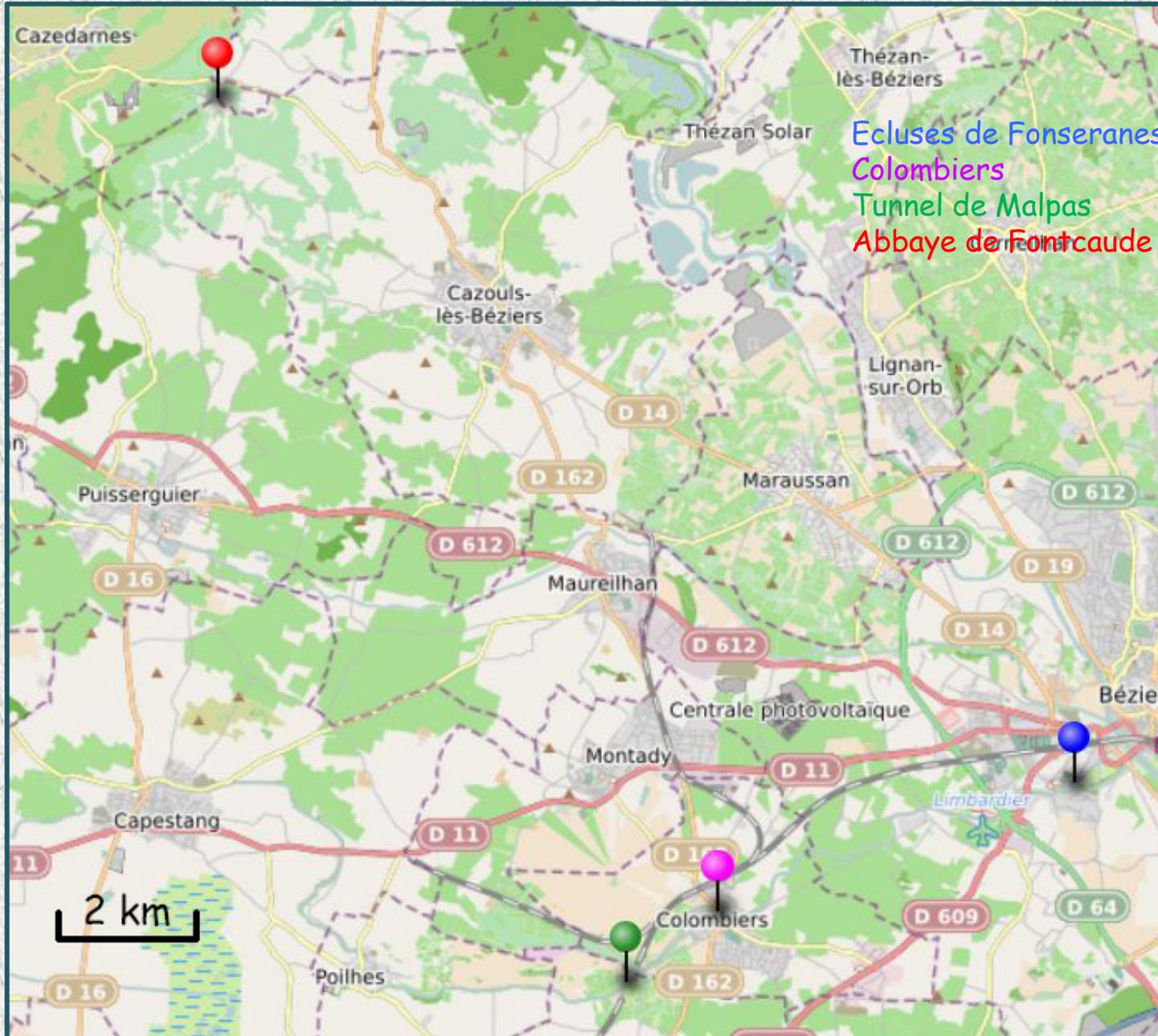
Escapade de l'Adac



Canal du midi - Abbaye de Fontcaude

Robert Oliver
juin 2024

Mais où étions-nous ?



Pour cette sortie de printemps, Nicole (Pons) nous a embarqués sur la trace de Paul Riquet, l'opiniâtre concepteur et réalisateur du canal Royal du Languedoc depuis les écluses de **Fonseranes** jusqu'au point de retournement situé quelques dizaines de mètres après la sortie du **tunnel de Malpas**.

Sur le chemin du retour nous avons calmé notre appétit avec une paëlla servie par l'équipage de la Santa Maria, notre péniche touristique. Dans l'après-midi, déjouant les pièges des travaux sur les routes du Biterrois les cars Jaoul nous ont conduits jusqu'à **l'abbaye de Fontcaude** où nous attendait Jacques Michaud, anciennement professeur à la faculté de Droit de Montpellier, et surtout érudit passionné par l'abbaye dont il nous a longuement conté l'histoire et instruits sur la symbolique de son ornementation.

Il était presque 18 heures lorsque nous avons repris la route de Montpellier par l'A75, donc en passant à proximité de la miellerie Rouquette à Paulhan sans pouvoir, au désespoir de certains, y faire un stop.



Pierre Paul RIQUET
1609-1680

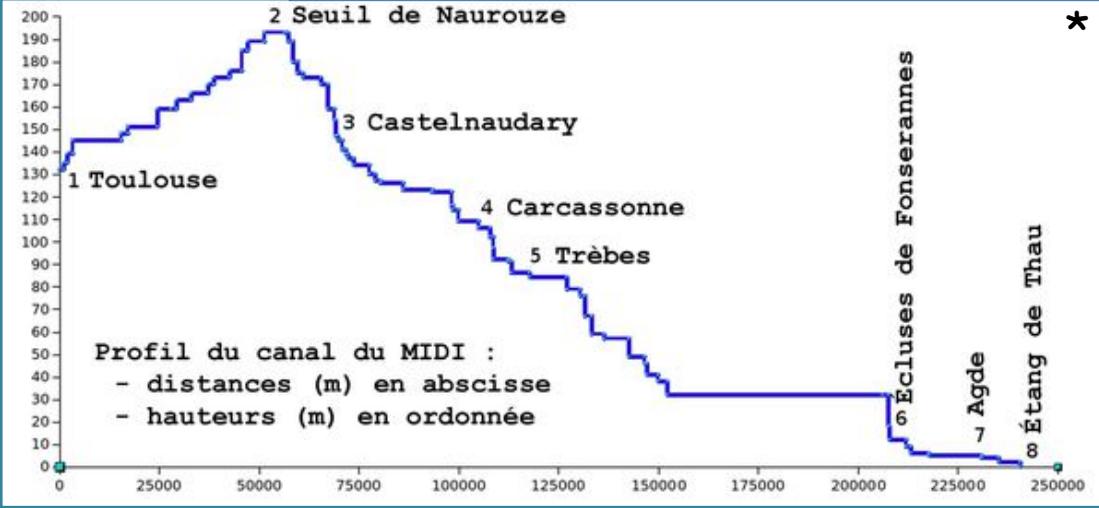
Longueur : 244 km - Largeur 14 à 20 m en surface et 10 m au fond - Chemin de halage et digues
63 écluses dont 10 doubles, 4 triples, 1 quadruple (90 sas)
Profondeur moyenne actuelle : 1 m 90
Terrassement : 17 millions de m ³ de terre
130 ponts en dos d'âne pour relier les deux rives

Le Canal du Midi en quelques mots et chiffres

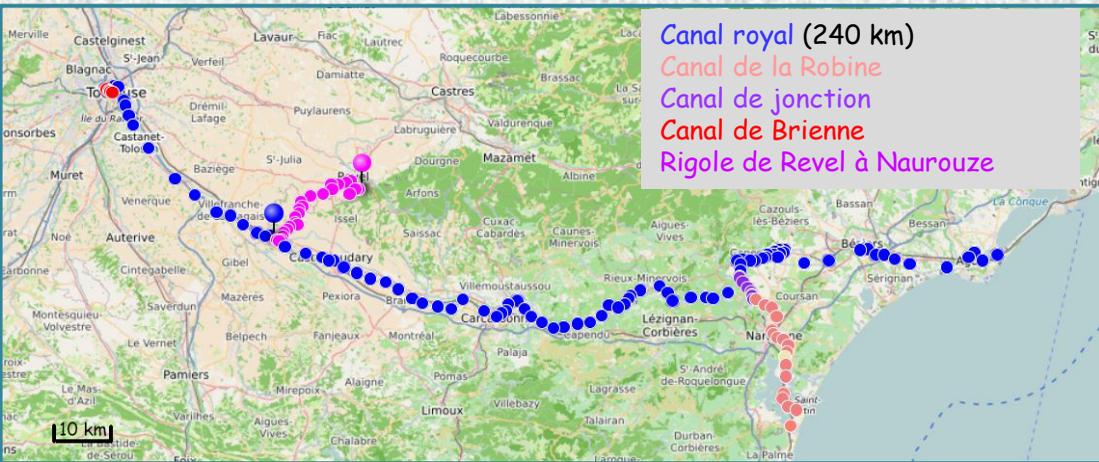
C'est à l'âge de 53 ans que **Pierre-Paul Riquet** (1609-1680), fortuné « fermier des gabelles » pour la province du Languedoc, appuyé par **Mgr D'Anglure de Bourlemont**, évêque de Castres puis archevêque de Toulouse, soumet en 1662 à Colbert un projet de jonction de la Méditerranée à Toulouse, donc à l'Atlantique. Ce dernier, séduit par l'intérêt économique et stratégique du projet mais freiné par les aspects financiers fait nommer par le **roi Louis XIV et les Etats du Languedoc**, une commission d'experts chargée d'en étudier la faisabilité. Pour emporter la décision, **Riquet** finance sur ses propres deniers la réalisation d'une rigole expérimentale et c'est en octobre 1666 que **Louis XIV**, par l'édit de Saint-Germain, autorisa la construction du canal.

Le chantier qui occupera 12 000 ouvriers et techniciens durera 15 ans et s'achèvera en 1681 quelques mois après le décès de son concepteur. Ce sont donc ses héritiers qui profiteront des subsides générés par le trafic fluvial enfin... jusqu'à la Révolution où le canal perdra son patronyme royal pour devenir **canal du Midi**. Les platanes indissociables de l'ouvrage et permettant d'ombrager le chemin de halage et de stabiliser les digues et les berges du canal, compléteront le paysage au cours du XIX^e siècle.

Pour mener à bien son œuvre, Riquet dut surmonter de nombreux obstacles dont le plus important était la sécurisation du maintien du niveau d'eau dans le canal. Pour cela, il s'appuya sur les travaux du Castrais Thomas de Sorbiac et du fontainier de Revel, Pierre Campmas, pour capter les eaux des nombreux ruisseaux de la Montagne Noire, créer le lac de Saint-Ferréol pour la stocker et l'acheminer par une rigole jusqu'à la ligne de partage des eaux au seuil de Naurouze où un bassin octogonal permet la décantation des sédiments avant d'alimenter le canal en eau. Des aménagements ont été réalisés ultérieurement : ainsi Vauban mena à bien la construction du **pont-canal de Cesse** et la **tranchée des Cammazes**. Enfin, en 1787, on construira une déviation jusqu'à Narbonne (canal de jonction) puis jusqu'à Port-La-Nouvelle par le canal de la Robine. Si le canal du Midi rejoint l'étang de Thau à **Marseillan**, il est à l'origine de la création de la ville de **Cette** (Sète) et continue jusqu'à **Arles** par le canal du Rhône à Sète.



Tracé du Canal Royal du Languedoc et canaux annexes



Les écluses de Fonseranes



Pont canal sur l'Orb (242 m - 7 arches)

Arrivés par l'A75, nous avons abordé Béziers par le centre commercial « Polygone » et donc traversé la ville avant d'apercevoir la zone du canal et à partir du pont sur l'Orb nous avons eu un rapide regard pour le pont-canal, inauguré en 1858, qui affranchissait la navigation des caprices du débit de l'Orb.

Les écluses de Fonseranes

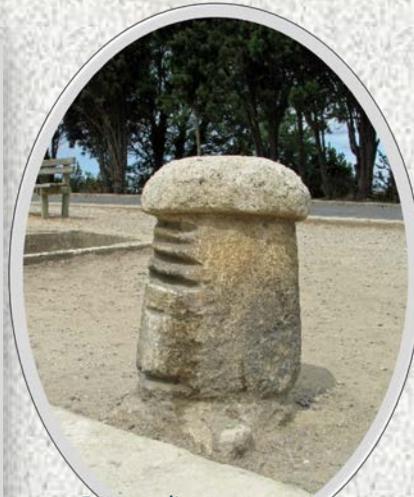


Les écluses, dont la mise au point remonte au X^e siècle en Chine (système à porte plate relevable) sont utilisées aux Pays-Bas en 1285 et améliorées en Italie par l'utilisation des portes à sas à 2 battants. Le dispositif de Fonseranes est multiple car il s'agit de vaincre un dénivelé de 21 m sur une distance de 300 m. Il s'agit au total de 9 écluses dont 6 successives permettent de franchir l'obstacle. Les bassins ont une forme ovoïde ce qui limite l'érosion des parois et est spécifique au canal du Midi. Les portes, initialement en bois, ont été remplacées par des portes en fer pendant l'occupation allemande...



Fonseranes - Les écluses (cliché 2008)

... Depuis 1984, elles sont doublées d'une pente d'eau mise en service en 1988 construite afin de doubler l'échelle d'écluses, de réduire le temps de passage et de permettre le transit de péniches de plus grand gabarit. Toutefois, ce système à l'entretien coûteux et délaissé au profit du trafic routier et ferroviaire des marchandises est aujourd'hui abandonné ; le canal, inscrit aux monuments historiques (1966) et classé au patrimoine mondial par l'Unesco (1996) n'est utilisé que pour la navigation de plaisance.



Bitte d'amarrage et traces d'usure par les cordages (Cliché 2008)

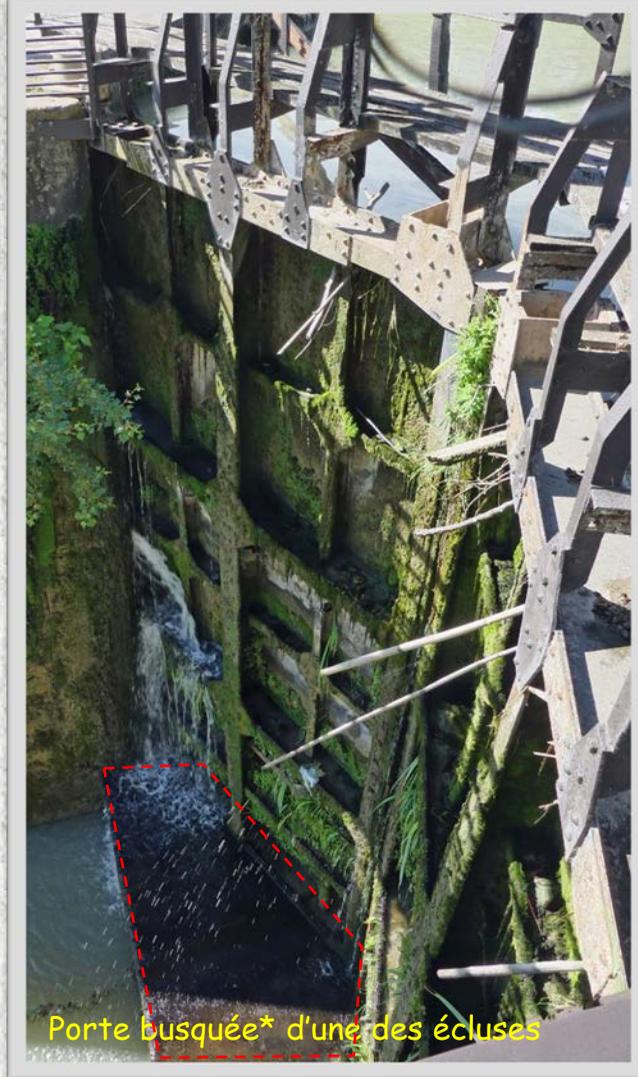
Les écluses de Fonseranes



La pente d'eau vue depuis la Santa Maria



La machinerie de la pente d'eau (cliché 2008)



Porte busquée* d'une des écluses



La succession des écluses et le chemin menant au niveau de l'ancienne maison du côche d'eau. (cliché 2008)

Les écluses de Fonseranes ont une largeur de 6 m au passage des portes et une longueur de 30 m. C'est pour pouvoir accueillir des péniches au gabarit international Freycinet (38,5 m de long) sur le canal, sans dénaturer le site, que la solution de la pente d'eau a été imaginée. Elle n'a en fait, jamais fonctionné réellement.

le busc (---) est : « la portion du radier d'une écluse qui se trouve en saillie au-dessus du plan du radier de la chambre des portes, et qui leur prête un point d'appui par le bas »¹.

A l'assaut des écluses de Fonseranes



❶ La manœuvre d'approche des portes

❷ La porte amont s'entrouvre et le flot déferle dans le sas



❸ Le flux s'apaise et la péniche va pouvoir entrer dans le sas

❹ La porte aval étant fermée, le niveau d'eau s'équilibre avec le sas en amont



❺ La porte amont s'ouvre et nous allons pouvoir bientôt entrer dans le sas en amont

❻ La série d'écluses vaincues, les péniches se retrouvent au niveau du bief amont

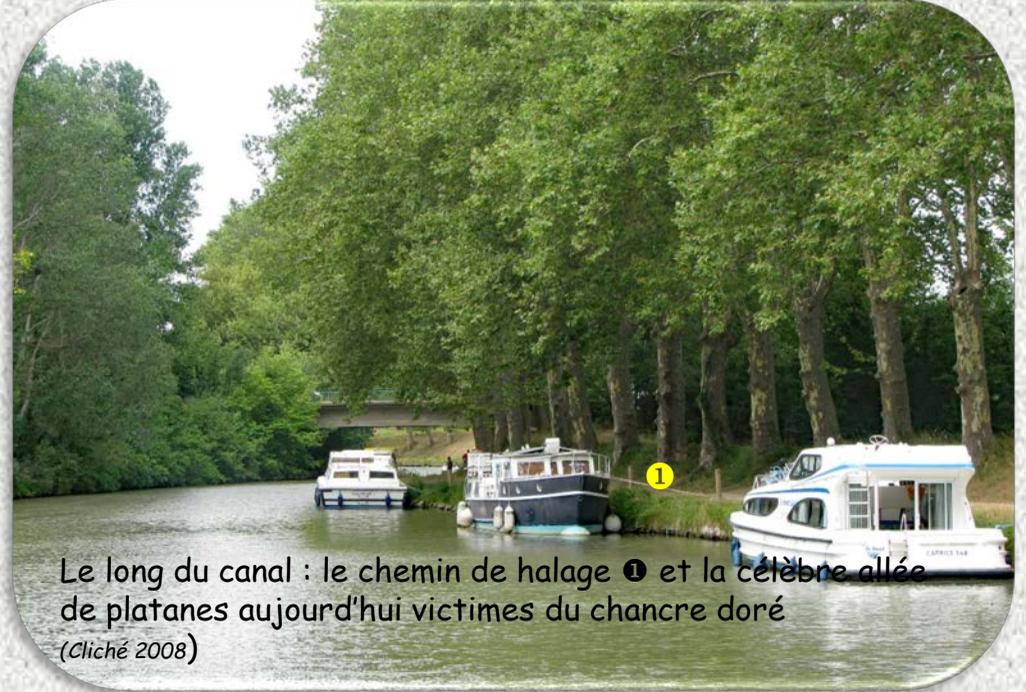


Maison du còche d'eau devenue syndicat d'initiative (cliché : <https://www.canal-du-midi.com/decouvrir/fil-eau/beziers-etang-thau/fonserannes-beziers/>)

A bord de la Santa Maria sur le bief Fonseranes-Argens



Nous quittons les écluses de Fonseranes



Le long du canal : le chemin de halage ❶ et la célèbre allée de platanes aujourd'hui victimes du chancre doré
(Cliché 2008)



Aujourd'hui, à bord de la Santa Maria, nous croisons une péniche amarrée, piégée par l'abandon de la pente d'eau...



... elle présente la particularité d'avoir été, sur place, amputée de quelques mètres dans sa partie centrale ❶ pour pouvoir franchir les écluses au gabarit du canal

A bord de la Santa Maria sur le bief Fonseranes-Argens

Nous venons de passer sous le pont de Gourgasse crépi car réparé suite à un accident de camion qui croyait avoir une taille de guêpe.



4



Un aperçu des plantations d'essences locales censées remplacer les platanes sacrifiés sur l'autel du chancre doré

Une pie, l'un des rares oiseaux que nous avons aperçus



Arrivée au port de Colombiers, coquette halte « désintéressée » à l'attention des péniches touristiques



2



Il paraît que, sur terre, les vaches regardent passer les trains. Il est donc naturel que, sur l'eau, ce soit le rôle des canards.



2

Colombiers - Lavoir et pont en bordure du canal

A bord de la Santa Maria sur le bief Fonseranes-Argens

Autrefois très courante, aujourd'hui rare : une niche mariale



Montady et sa tour depuis le canal du Midi
La tour : 12^e siècle - 20 m de haut, 6 m de côté



Les aménagements de l'étang de Montady (Cliché 2008) depuis l'oppidum d'Ensérune (13^e siècle par les moines et les seigneurs d'Ensérune et Montady)



Piste cyclable sur la digue ou le chemin de halage :
une autre façon de découvrir le canal du Midi



A l'approche du tunnel du Malpas : un bateau de bateliers amateurs qui nous a refusé la priorité



Tunnel du Malpas (km 198,8 du canal)

Le tunnel du Malpas



Le tunnel du Malpas et ses locataires : les choucas

Riquet a choisi, pour vaincre la colline d'Ensérune de percer un tunnel (160 m de long) et ce, malgré l'opposition de Colbert qui souhaitait la contourner rapprochant ainsi le canal de Narbonne, ville importante à l'époque. Riquet demande à Pascal de Nissan, chargé de l'entretien du tunnel de drainage de l'étang de Montady, de commencer en secret les travaux de percement. Lorsque les commissaires enquêteurs envoyés par Colbert se présentèrent devant la colline, Riquet avait, en 7 jours selon la légende, aménagé un passage de 1 m 30 de large et 2 m de haut prouvant ainsi la faisabilité de sa solution.



Le Malpas (mauvais passage) est ainsi nommé car le lieu était, au Moyen-âge, un repère de brigands.

La partie aval du tunnel ① est maçonnée mais la partie amont, ② qui n'a pas été protégée par des intempéries, montre un visage buriné par le vent et la pluie dont les tourbillons façonnent la paroi à la manière des marmites de géant.



Retour vers Fonseranes : Pause déjeuner !



Le « viradou » de la sortie du tunnel du Malpas : terminus de notre ballade sur les flots



Tous à table !



Débarquement à Fonseranes



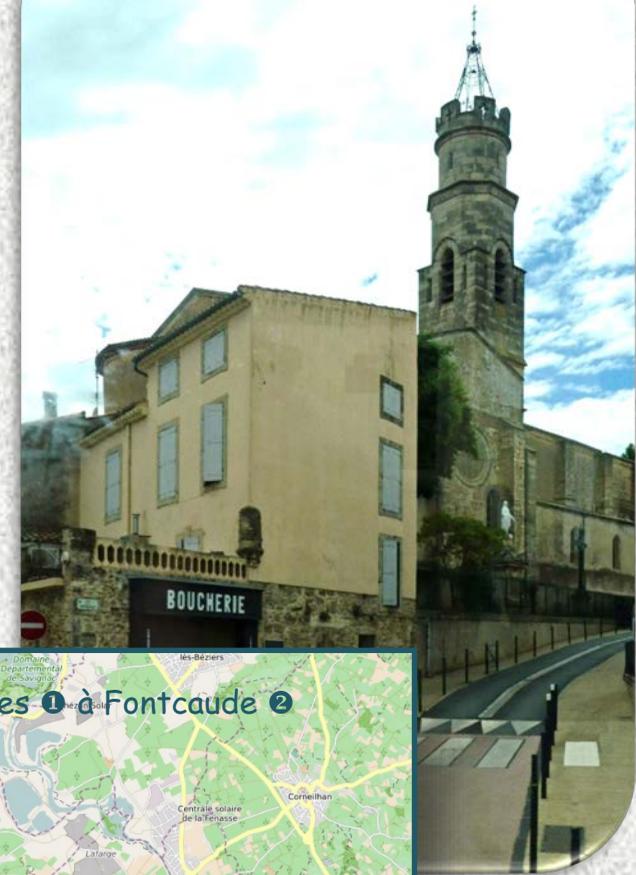
Jean Pascal, sur la passerelle conduisant au parking et les pas de son illustre prédécesseur Albert

Béziers depuis Fonseranes ...En route pour Fontcaude



Béziers la cathédrale Saint-Nazaire depuis Fonseranes

Cazouls-lès-Béziers



Panneau explicatif des aménagements du site Fonseranes



L'arrivée à Fontcaude



A travers les oliviers et les cyprès nous découvrons Fontcaude



M. Michaud : érudit et cheville ouvrière de la renaissance de l'abbaye nous accueille.

* Fontcaude est niché au fond d'un vallon que l'on ne découvre qu'au dernier moment. Le nom, qui fait référence à une source chaude (en fait la température de l'eau y est constante et d'environ 15°). Le ruisseau, qu'alimente cette source et qui se jette dans l'Orb, a depuis l'époque romaine séparé les territoires dépendant de Béziers de ceux dépendant de Narbonne donc, plus tard les diocèses éponymes. Fontcaude est aussi situé à la croisée de plusieurs chemins romains mués, au moyen-âge en chemins menant à Compostelle. La présence humaine à Fontcaude remonte à l'époque celtique. Le lieu devait, du fait de la présence de la source, avoir un côté mystique voué à Maïa. La diffusion du christianisme, dès le III^e siècle prit le relais du culte gaulois et la première chapelle mentionnée était vouée à Marie....

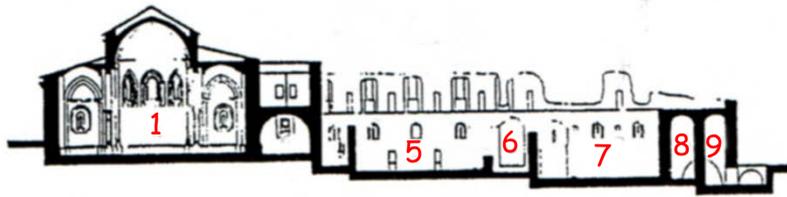


M. le Président prêt pour la visite. Au fond notre bar Jaoul...

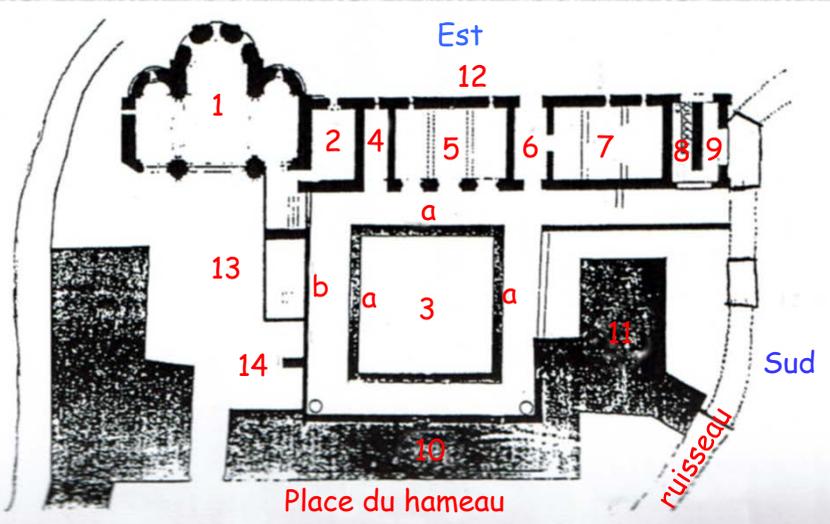


* Les premiers religieux qui s'installèrent à Fontcaude étaient des chanoines originaires du prieuré de Sainte-Marie de Valcrose en conflit avec l'abbé bénédictin d'Aniane dont ils dépendaient. Bénéficiant de l'appui de seigneurs locaux, ils reçurent le 14 septembre 1154, en donation, Fontcaude, sa source et les terres alentours. Ces terres situées sur le territoire du diocèse de Narbonne furent ensuite complétées par d'autres donations sur le territoire de celui de Béziers. En 1165, une querelle à l'intérieur de la communauté entre les partisans de l'ordre ancien sous la direction de Guillaume de Nant et ceux de l'ordre nouveau prônant un mode de vie beaucoup plus austère : celui de l'ordre des Prémontés, le tout alimenté par une querelle de primauté des diocèses de Béziers et Narbonne. Bien que mal vus des pays environnants les Prémontés l'emporteront. Cet ordre, fondé par Saint-Norbert se répandra très vite notamment dans l'Est de l'Europe.

L'abbaye de Fontcaude - Histoire



Plan et vue en coupe de l'abbaye



- | | |
|-------------------------------|---------------------------|
| 1- église abbatiale | 11- réfectoire |
| 2- petit oratoire | 12- extérieurs |
| 3- cloître | |
| 4- escalier menant au dortoir | a : mur bahut. |
| 5- salle capitulaire | b : mur nord et corbeaux. |
| 6- porte romane | |
| 7- musée -salle de travail | |
| 8 - moulin | |
| 9- réserve à huile | |
| 10 -bâtiment des chanoines | |



L'abbaye fut fondée dans un contexte doctrinal particulier avec l'apparition de deux hérésies : le catharisme et le valdéisme qui toutes deux, avec des approches différentes, prêchaient pour une foi rigoureuse et détachée des biens matériels. Mais prêcher c'était usurper la fonction sacerdotale et donc, après une période de tolérance, les Vaudois, répandus en Provence et Languedoc, furent en 1185 taxés d'hérétiques et combattus, entre autres, par l'abbé **Bernard de Fontcaude**.

Cet abbé fut peut-être le constructeur de l'église abbatiale et est certainement inhumé dans l'absidiole nord au pied de l'autel de Saint-Laurent. En une cinquantaine d'années, l'essentiel des biens de l'abbaye, placée sous la protection des vicomtes de Béziers puis de Narbonne, étaient acquis mais le domaine restait relativement modeste. Dès le milieu du XIII^e siècle les relations avec les habitants furent plus difficiles. L'abbaye reposait sur une douzaine de chanoines entourés de convers qui assuraient le quotidien de la communauté.

En 1318, suite à la croisade contre les Cathares, les diocèses du Languedoc furent démembrés et Fontcaude dépendit du nouvel évêché de Saint-Pons. En 1333, l'abbé n'est plus élu par le chapitre mais nommé par le pape puis, plus tard, par le roi de France et ils se contentèrent alors des revenus affectés à la fonction sans chercher à faire prospérer l'abbaye. Au XV^e siècle la Guerre de Cent Ans contribua aussi à la déchéance de l'abbaye et en 1524, Fontcaude ne comptait plus que cinq religieux.

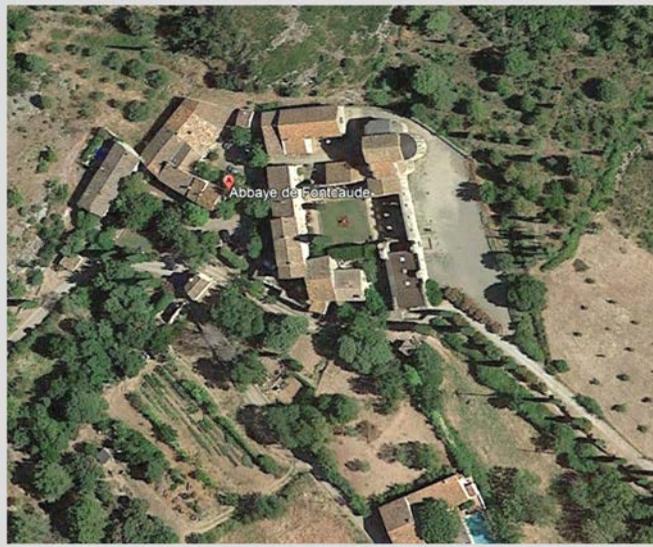
Fontcaude eut aussi beaucoup à souffrir des guerres de religions et, en plus, les exigences financières du roi de France obligèrent l'abbé à vendre toute une série de biens ce qui ruina l'abbaye.

Malgré quelques tentatives de redressement notamment par l'abbé Barthélemy du MAS et la fin des violences sous le règne d'Henri IV, l'abbaye périclita à tel point qu'en 1624 le nombre de religieux passe officiellement de 12 à 6 et entre les années 1637 et 1728 la fonction abbatiale n'est plus exercée. Le 7 mai 1769 l'abbaye est mise en économe et l'ordre des Prémontés décida la suppression de l'abbaye et organisa le départ du dernier religieux : Dom Ferragut.

La Révolution française paracheva l'œuvre en vendant les biens restants de l'abbaye aux enchères.

Les biens passèrent ensuite de mains en mains et, en 1969, au moment de la création de l'**association des amis de Fontcaude**, neuf propriétaires se partageaient l'emplacement du monastère et l'église abbatiale était devenue deux granges appartenant à deux personnes.

Des ruines à Fontcaude aujourd'hui



Fontcaude en 2020 vu par Google Earth



Eglise avant et après restauration

En 1969, à l'initiative d'un dentiste biterrois d'origine hongroise (réfugié après l'invasion russe de 1956), pays où l'ordre Prémonté a encore des abbayes actives, fonde l'association des amis de Fontcaude dans l'objectif de faire renaitre l'abbaye. Il fallut racheter le domaine aux onze propriétaires de l'époque, déblayer parfois jusqu'à 3 m d'épaisseur de débris tout en fouillant pour en collecter les objets et fragments de valeur historique et reconstruire patiemment, si possible avec les matériaux récupérés, le site. En 1975, l'association fut récompensée par le classement aux monuments historiques du site et le prix des chefs-d'œuvre en péril.



** Source : <https://www.abbaye-de-fontcaude.com/une-renaissance-spectaculaire/>



Fontcaude aujourd'hui



En route pour rejoindre notre guide.
Façade de l'abbatiale et campanile de la maison Granier d'Hérépian



Bassin de stockage de l'eau de la source
de Fontcaude (propriété privée)



L'abreuvoir



Un arbre qui, lui aussi, a
résisté au temps



Derrière la haie le début du ruisseau marquant la séparation entre les diocèses de Béziers et de Narbonne



Fontcaude - le cloître restauré



Fontcaude - le cloître restauré



Fontcaude aujourd'hui : l'église



Dans l'église : J. Michaud
Vitreaux prémices du gothique



Abbatiale :

Par Martinvl — Travail personnel, CC BY-SA 4.0,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=84394181>

Sainte Marie-Madeleine
(patronne secondaire de Fontcaude)
Moulage d'une statuette de Cluny



Pieta provenant de l'abbaye de Fontfroide





Encore un arbre torturé

- 1 - le martyr de Sainte-Catherine :
On remarquera le doigt levé symbolisant l'autorité de l'empereur Maximin et celui, tendu, de la sagesse de la sainte aux côtés de son bourreau. Sur l'autre face du chapiteau le bourreau a fait son œuvre et les anges accueillent la sainte.
- 2 - le massacre des innocents
- 3 - vieillard au visage expressif
- 4 - ?

Au centre de la salle-musée, on peut voir, à travers une vitre, à 80 cm au-dessous du sol, les restes de la plus ancienne fonderie de cloches connue..

Fontcaude aujourd'hui : le musée



Collections de sculptures du XIII^e siècle provenant pour certaines des chapiteaux du cloître



FIN